

796-VITAE

A la mémoire vénérée de mes parents

Je suis l'esclave étrange  
Du Seigneur-Tout-Puissant;  
Ayant bu à l'Orange,  
Je parle en mugissant.

Mon aïeul était libre;  
Il soignait ses beaux champs  
Chantés par un fêlibre  
Et bercés par ses chants.

Il vivait de sa rente  
Mon père au parler franc;  
Le mordaient toujours trente  
Chiens de rue en errant.

Maman--son nom Cadige--  
Nous contait souvent bas,  
Nous contait...Quoi?...Que dis-je?  
Tous les vols des Babas.

Tous ces vols des Babas  
Sont ancrés dans ma tête;  
Ah, je vois des coups bas  
Par le vent qui nous tète.

Maman contait souvent  
De beaux récits étranges  
En hiver quand le vent

S'ébrouait dans les granges  
Et blottis autour d'elle,  
Nous buvions tout en pleurs  
Ses récits d'hirondelle,

De grillons dans les fleurs...  
Je suis l'esclave étrange  
Du Seigneur-Tout-Puissant;  
Ayant bu à l'Orange,  
Je parle en mugissant.

Salah Khelifa, Fleurs de Sang, Sibawaïh, 2005, page 108.